

PIERRE LOUÏS

(Pierre-Félix Louis)

De tous poils

(Vingt-huit extraits de *Pybrac*)

Avec douze photographies impudiques



Vertiges

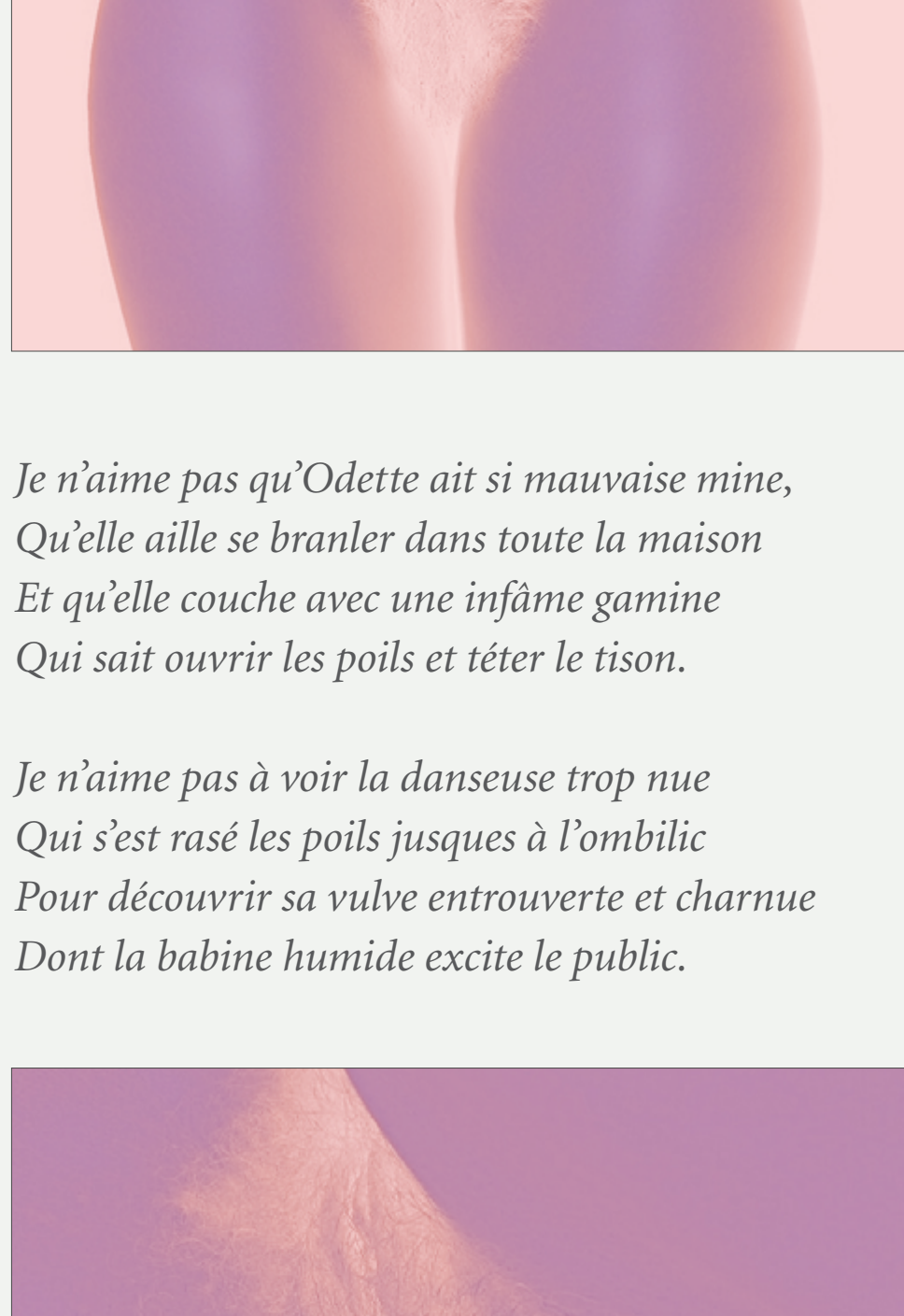
JEAN-YVES COLLETTE ÉDITEUR

*Je n'aime pas qu'Agnès prenne pour concubine
Sa bonne aux cheveux noirs, gougnotte s'il en fut,
Qui lui plante sa langue au cul comme une pine
Et qui lui frotte au nez son derrière touffu.*



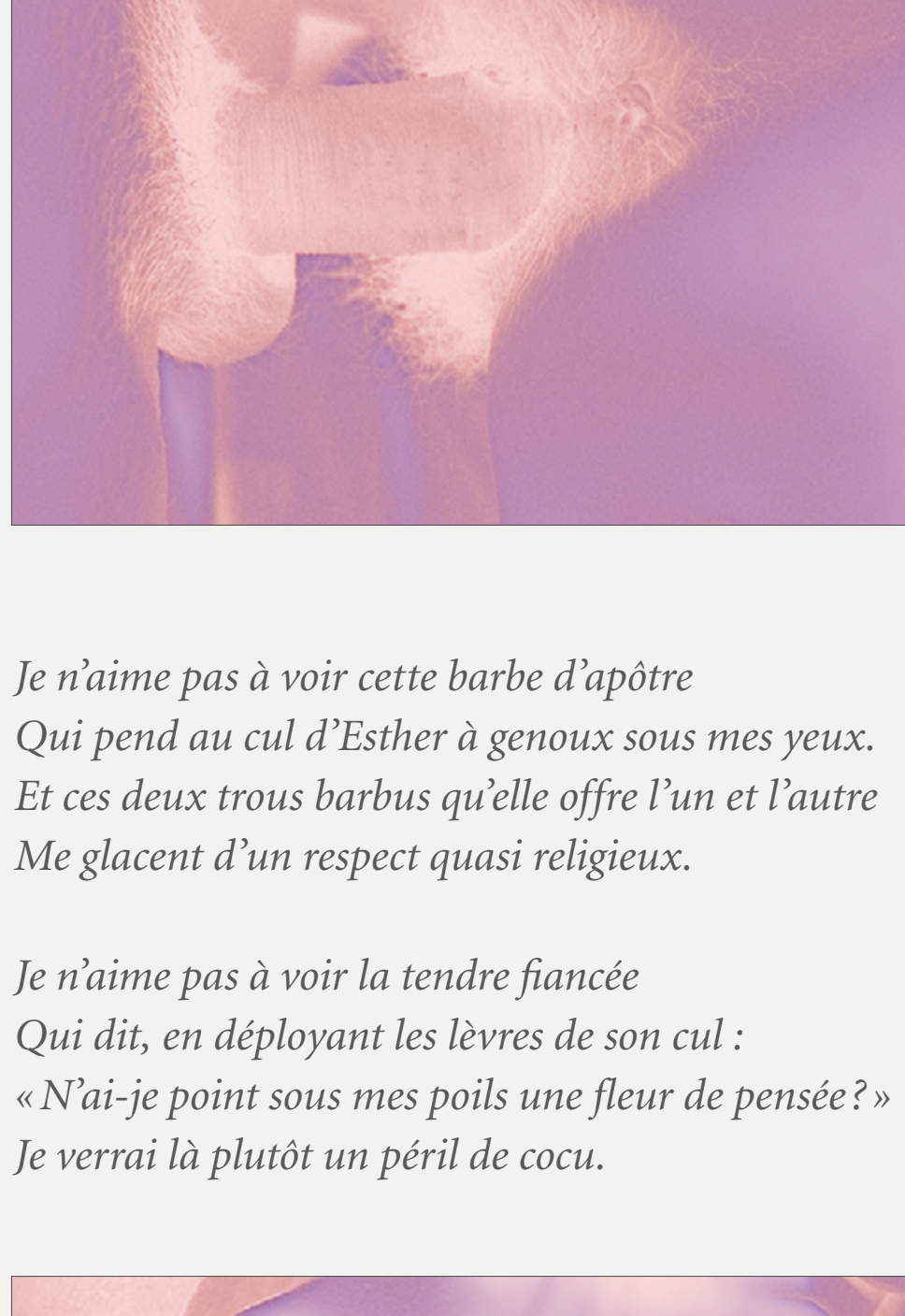
*Je n'aime pas à voir l'Andalouse en levrette
Ouvrir les bords poilus de son cul moricaud
Qui porte à chaque fesse une sorte d'aigrette
Sur l'anus élargi comme un coquelicot.*

*Je n'aime pas à voir qu'une vierge sans tache
Peigne ses poils du cul devant son cousin Jean
Le frise en éventail puis en double moustache
Et dise avec un œil railleur : « T'as pas d'argent ? »*



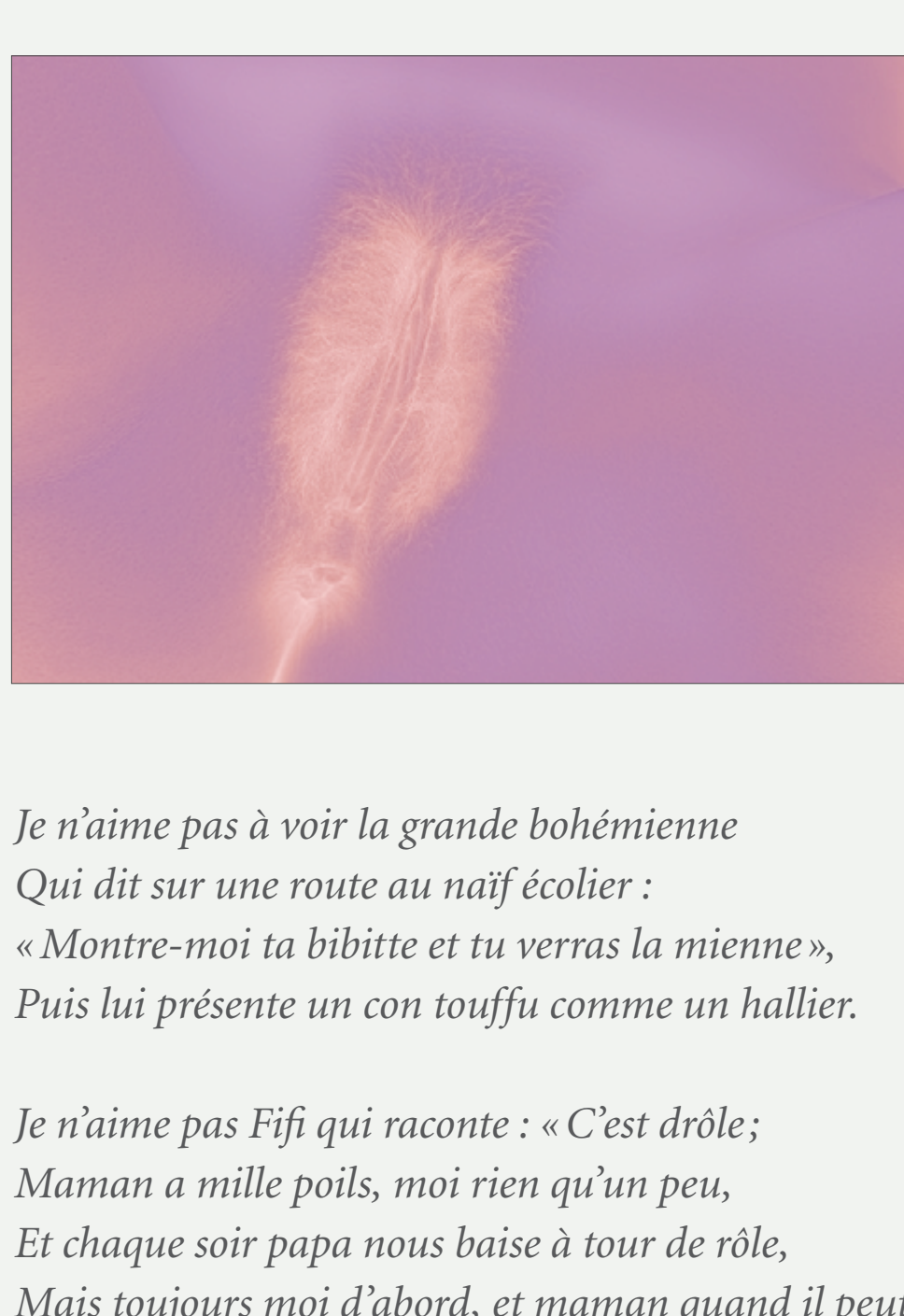
*Je n'aime pas à voir la malheureuse gousse
Dont la poil est trop rouge et le jus trop amer.
Elle n'a pas d'amie et son foutre de rousse
Aux filles qui l'ont bu donnait le mal de mer.*

*Je n'aime pas aux champs celles qui s'accroupissent
L'une en face de l'autre et se penchent pour voir
Comment bâillent leurs poils et comment elles pissent
Et qui nomment ce jeu : « Se regarder pleuvir. »*



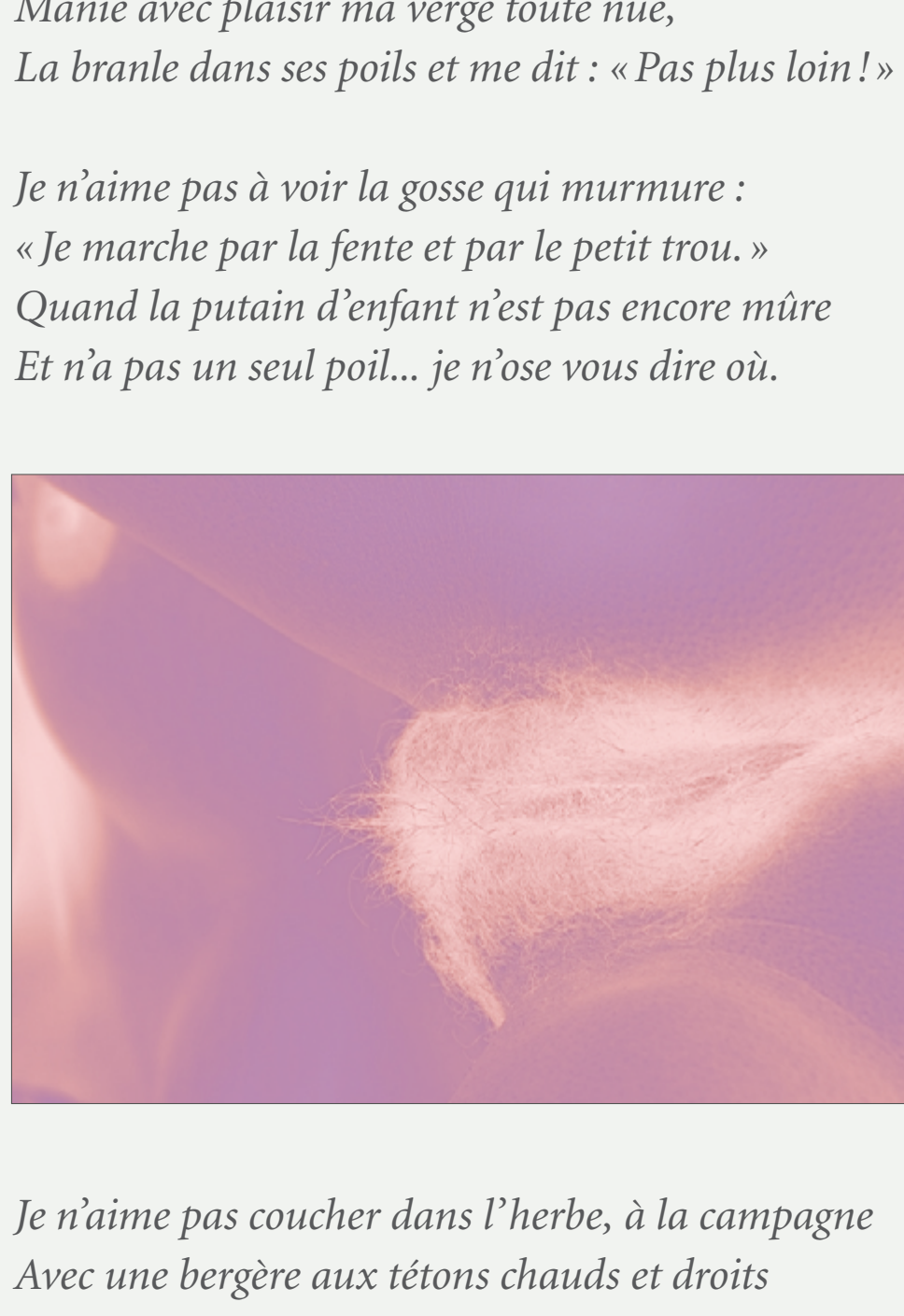
*Je n'aime pas qu'Odette ait si mauvaise mine,
Qu'elle aille se branler dans toute la maison
Et qu'elle couche avec une infâme gamine
Qui sait ouvrir les poils et têter le tison.*

*Je n'aime pas à voir la danseuse trop nue
Qui s'est rasé les poils jusques à l'ombilic
Pour découvrir sa vulve entrouverte et charnue
Dont la babine humide excite le public.*



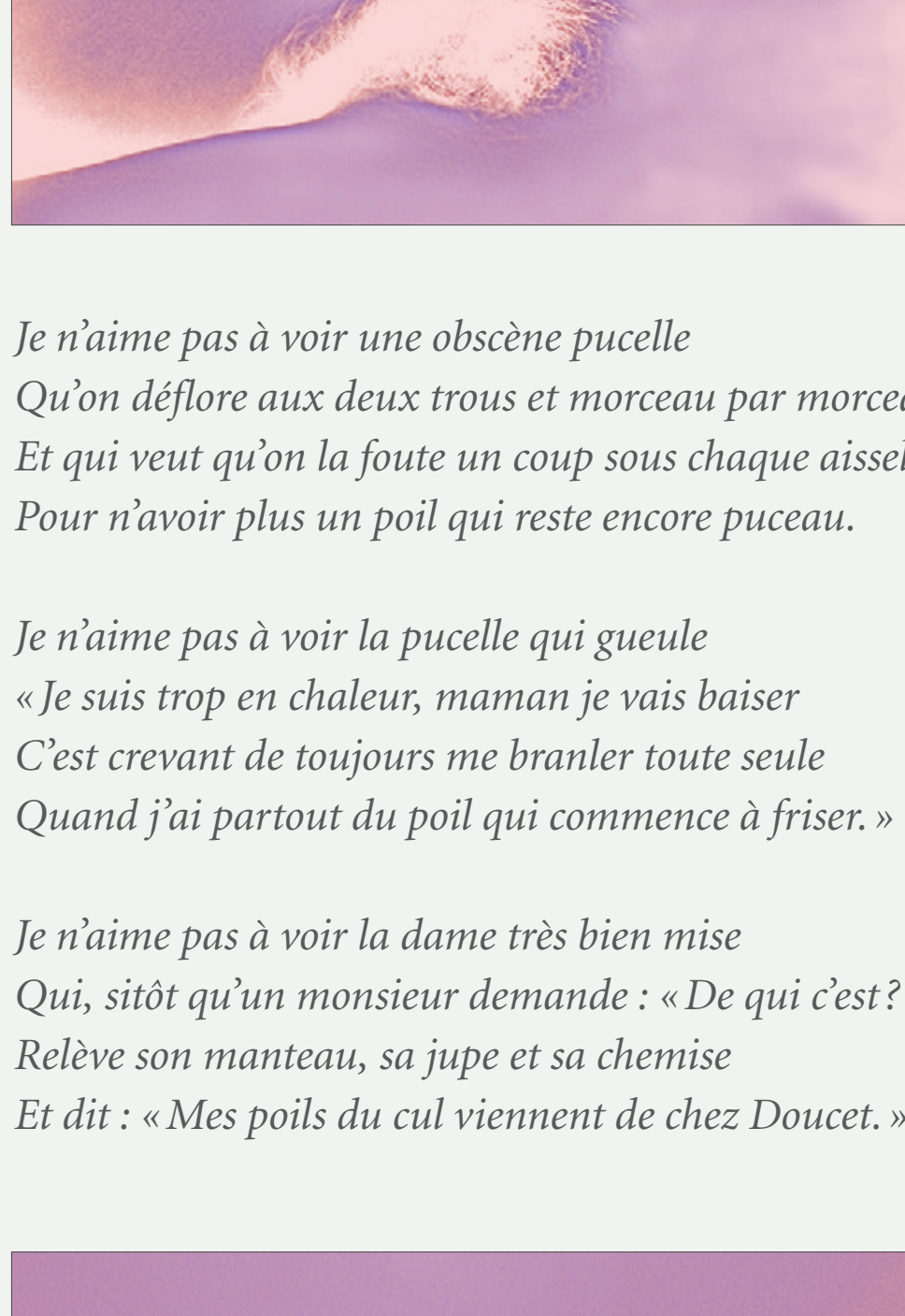
*Je n'aime pas à voir la belle Bordelaise
Dont la bouche à moustache est un con malgré lui.
Même quand elle suce on dirait qu'elle baise
Et pour peu qu'elle bave on croit qu'elle a joui.*

*Je n'aime pas à voir l'apprentie en chemise
Quitter son dernier voile et rire et babiller :
« Quand on est toute nue on est toujours bien mise ! »
Quatre poils sur le con, c'est peu pour s'habiller.*



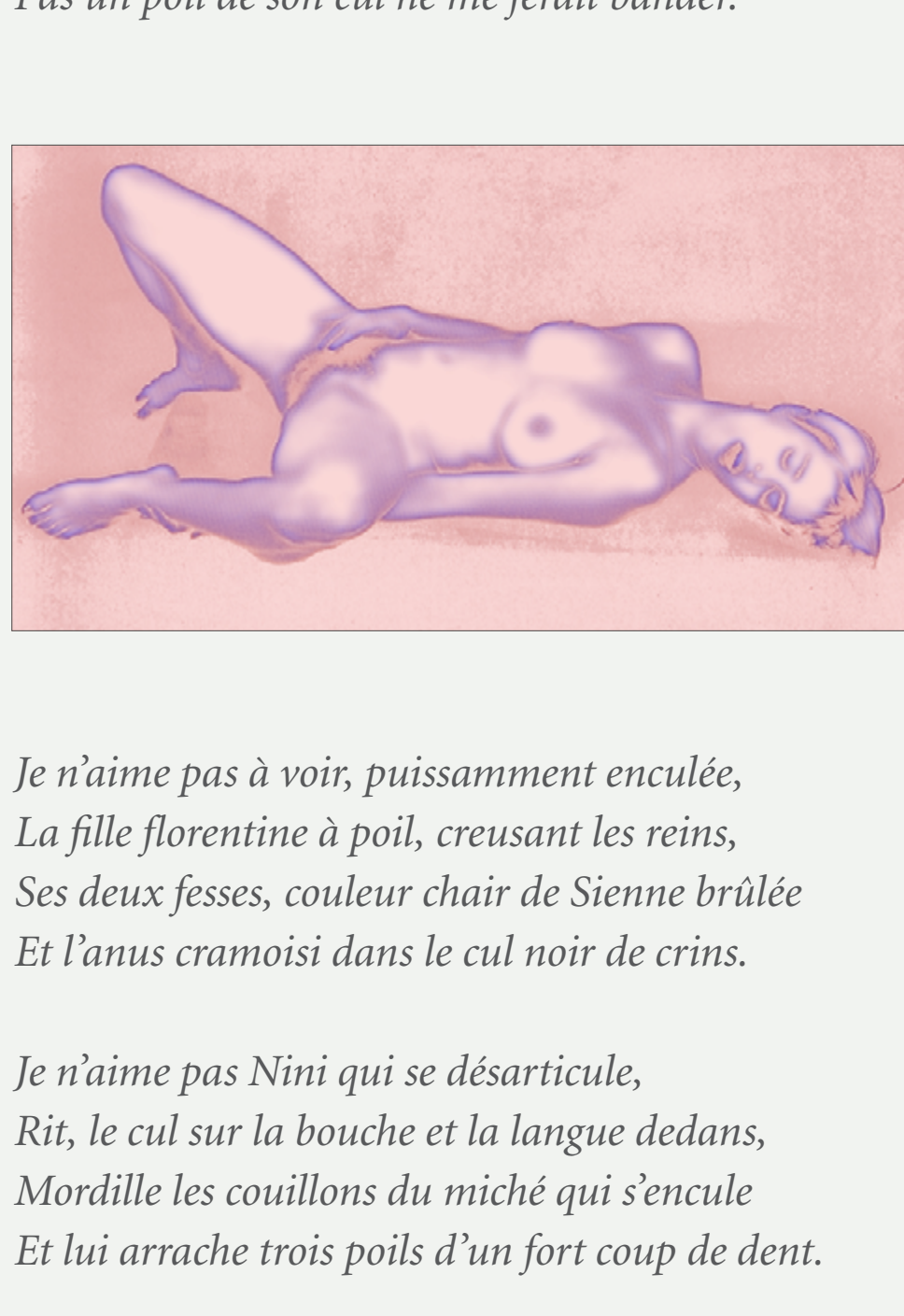
*Je n'aime pas à voir cette barbe d'apôtre
Qui pend au cul d'Esther à genoux de son yeux.
Et ces deux trous barbus qu'elle offre l'un et l'autre
Me glaçant d'un respect quasi religieux.*

*Je n'aime pas à voir la tendre fiancée
Qui dit, en déployant les lèvres de son cul :
« N'ai-je point sous mes poils une fleur de pensée ? »
Je verrai là plutôt un péril de cocu.*



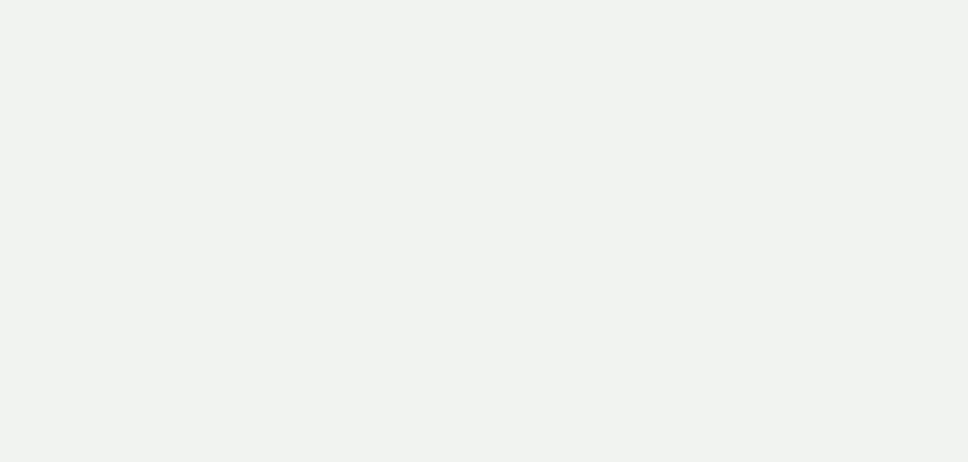
*Je n'aime pas qu'au Bois, une vierge insinue
En caressant les poils de son nouveau manchon :
« J'en montre encore bien plus quand je suis toute nue,
Mais vous ne verrez pas ceux-là, petit cochon. »*

*Je n'aime pas qu'Irma se débaille pour boire
Ouvre une aisselle à poils, s'amuse à la friser,
Dresse le sombre bout de ses tétons en poire
Et dise : « J'ai trop bu, je voudrais bien baiser. »*



*Je n'aime pas à voir la grande bohémienne
Qui dit sur une route au naïf écolier :
« Montre-moi ta bibitte et tu verras la mienne »,
Puis lui présente un con touffu comme un hallier.*

*Je n'aime pas Fifi qui raconte : « C'est drôle ;
Maman a mille poils, moi rien qu'un peu,
Et chaque soir papa nous baise à tour de rôle,
Mais toujours moi d'abord, et maman quand il peut. »*



*Je n'aime pas la fille aux poils couleur de crotte
Qui se trousses en disant : « Chéri ! viens t'amuser ! »
Puis se laisse frotter la pine sur sa motte
Quand le miché prudent veut jouir sans baiser.*

*Je n'aime pas à voir une blonde ingénue
Qui me laisse palper sa vulve dans un coin,
Manie avec plaisir ma verge toute nue,
La branle dans ses poils et me dit : « Pas plus loin ! »*

*Je n'aime pas à voir la gosse qui murmure :
« Je marche par la fente et par le petit trou. »
Quand la putain d'enfant n'est pas encore mûre
Et n'a pas un seul poil... je n'ose vous dire où.*

*Je n'aime pas coucher dans l'herbe, à la campagne
Avec une bergère aux tétons chauds et droits
Qui m'empoigne les poils, prend sa main pour un pagne
Mais qui laisse mon vit passer entre ses doigts.*

*Je n'aime pas à voir la jeune chevre
Qui se trousses à genoux au milieu du troupeau
S'ouvre au bouc noir qui vient la saillir par-derrière
Et lui rit quand les poils lui chatouillent la peau.*

*Je n'aime pas à voir la vierge qui se trousses
Debout devant la glace, une brosse à la main,
Brosse jusqu'au nombril sa longue toison rousse
Et se fourre le manche à fond dans le chemin.*

*Je n'aime pas à voir une obscène pucelle
Qu'on déflore aux deux trous et morceau par morceau
Et qui veut qu'on la foute un coup sous chaque aisselle
Pour n'avoir plus un poil qui reste encore puceau.*

*Je n'aime pas à voir la pucelle qui gueule
« Je suis trop en chaleur, maman je vais baiser
C'est crevant de toujours me branler toute seule
Quand j'ai partout du poil qui commence à friser. »*

*Je n'aime pas à voir la dame très bien mise
Qui, sitôt qu'un monsieur demande : « De qui c'est ? »
Relève son manteau, sa jupe et sa chemise
Et dit : « Mes poils du cul viennent de chez Doucet. »*

*Je n'aime pas à voir la rêveuse peintresse
Qui, fière de son poil récemment épaissi,
Se peigne à fond, l'allonge et s'en fait une tresse
Pour être tout à fait Léonard de Vinci.*

*Je n'aime pas à voir au con d'une danseuse
Le sperme du coiffeur qui vient de la farder,
S'il me fallait la foutre encore toute poisseuse
Pas un poil de son cul ne me ferait bander.*

*Je n'aime pas à voir, puissamment enculée,
La fille florentine à poil, creusant les reins,
Ses deux fesses, couleur chair de Sienne brûlée
Et l'anus cramoisi dans le cul noir de crins.*

*Je n'aime pas Nini qui se désarticule,
Rit, le cul sur la bouche et la langue dedans,
Mordille les couillons du miché qui s'encule
Et lui arrache trois poils d'un fort coup de dent.*